

# Mars bleu : et ça repart !

Le mois de mars est consacré, au plan national, à la sensibilisation au cancer colorectal. Depuis quatre ans, Sandra Tivan offre aux Pontisatiens un mars bleu avec des animations les 11 et 12 mars.

Elle a été la première à organiser un nœud humain géant. C'était il y a quatre ans. Sandra Tivan invite ses amis et entourage à se rassembler et en former un nouveau, symbole de la lutte contre le cancer colorectal. Car c'est une maladie que connaît trop bien l'animatrice de la Maison des jeunes et de la culture (MJC) des Capucins. Elle a ressenti dans sa chair les douleurs, symptômes, conséquences de ce cancer. C'est pour cette raison qu'elle incite sans relâche au dépistage, notamment pour les personnes de plus de 50 ans. Elle déplore le peu de médiatisation de cette maladie. « C'est un cancer encore tabou car c'est mal placé. Les gens sont gênés d'en parler, alors se faire dépister... »

Alors Sandra Tivan mise sur le second degré et l'humour. Avec ses élèves de cours de théâtre, elle a réalisé cet été un film pour annoncer mars bleu. Sur la musique de la

vieille pub « Un mars et ça repart », elle invite au dépistage.

Avec le soutien de la Ville et d'associations comme Sourire et solidarité, et Un bracelet contre le cancer, Sandra Tivan égrène mars de manifestations : des ateliers le samedi 11 mars, zumba géante • en bleu évidemment • le soir. Et le dimanche, à 13 h, chacun est invité à se présenter en bleu, non pas pour le match du CAP qui suivra mais pour former un nœud humain géant. « Je vais essayer d'embrigader des joueurs », glisse, malicieuse, Sandra Tivan.

## De l'importance du dépistage

Les animations sont festives mais le sujet est d'importance. Le cancer colorectal est le deuxième le plus mortel après celui du poumon. Et le troisième le plus répandu après le poumon et le sein. S'il est dépisté à temps, le cancer se guérit 9 fois sur 10 sans avoir recours à de la chimio ou radiothérapie.

Depuis quelques années, Sandra Tivan observe une lente prise de conscience de la nécessité du dépistage. Même s'il reste du boulot. « L'année dernière, des lycéens ont visité le colon géant installé à la



Sandra Tivan s'investit sans limite dans l'organisation de mars bleu à Pontarlier. Photo archives DR

salle Toussaint Louverture. Au début, ils se sont marrés, se souvient-elle. A la fin, ils ont été impressionnés et se sont sentis concernés. «Tiens, je vais en parler à mes parents», glissaient-ils. »

« Si c'était à refaire (le dépistage, N.D.L.R.), je le referais plutôt dix fois qu'une », murmure-t-elle enco-

re. D'où sa volonté de ne rien lâcher dans la lutte contre le cancer. Pour que mars bleu devienne aussi

populaire qu'octobre rose. Pour sauver des vies tout simplement.

**Laurine PERSONENI**

➤ Toutes les infos sur Facebook : Mars bleu ensemble-Pontarlier.